



INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous les auspices du département de psychanalyse de l'université PARIS VIII

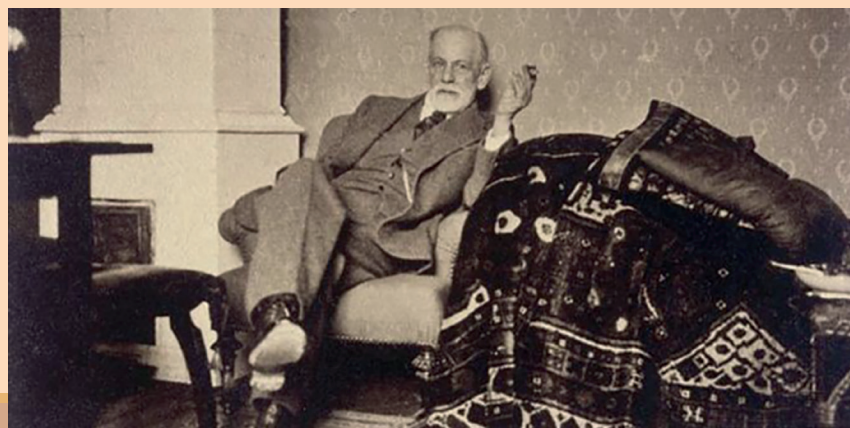
SECTION CLINIQUE D'AIX-MARSEILLE

Association UFORCA Aix-Marseille pour la formation permanente

Directeur : Jacques-Alain MILLER

7^e année

Conférences d'introduction à la psychanalyse



L'invention de l'inconscient

DATES

> de 19 h à 21 h, les mardis :

10 décembre 2019

14 janvier 2020

11 février 2020

7 avril 2020

9 juin 2020

LIEU

Salle de conférences – Auditorium
Hôpital Montperrin
109 avenue du Petit-Barthélemy
13090 Aix-en-Provence

TARIFS

Particuliers : 60 euros

Étudiants : 25 euros

Institutions : 130 euros

*Enseignement pris en charge
par la formation permanente : 24 heures.
N° agrément : 9 31 30657813*

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Section clinique d'Aix-Marseille
Association UFORCA Aix-Marseille
pour la formation permanente
5, rue Vallence - 13008 MARSEILLE

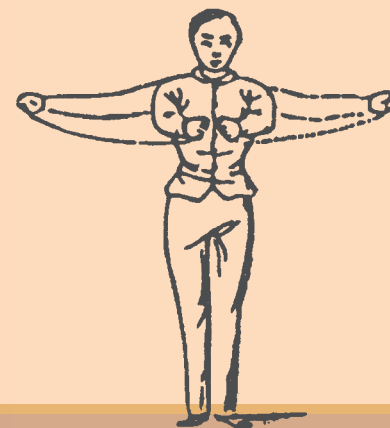
COORDINATION

Coordinatrice
des conférences d'Aix :

Nicole GUEY, docteur en
psychopathologie clinique

Coordinateur
de la Section clinique
d'Aix-Marseille :

Pr Hervé CASTANET



Session

25^e ANNÉE

2020

Tél. 06 24 23 29 69 ou 06 82 68 07 84

E-mail : section.clinique.am@wanadoo.fr

www.section-clinique.org
ww7.fr/LeBlogSC

L'invention de l'inconscient

Affirmer *l'invention de l'inconscient* implique que l'inconscient n'est pas déjà là de toute éternité – qu'il y a un avant et un après cette invention. Cette affirmation surprendra les tenants de la thèse selon laquelle l'inconscient est une donnée anhistorique, consubstantielle à la vie psychique. N'est-ce pas du reste la position de Freud qui, dans *L'interprétation du rêve* (1900), remonte jusqu'à l'Antiquité pour y repérer l'importance accordée à ce dernier ? Si le rêve est la voie royale d'accès à l'inconscient et si les rêves ont depuis toujours fait l'objet d'interrogations et interprétations même non scientifiques, c'est bien que l'inconscient ne naît pas avec la psychanalyse mais seulement qu'il est nouvellement défini par elle.

Un préalable épistémologique s'impose. Il faut distinguer le *mot* inconscient qui a son existence dans le champ sémantique et le *concept* d'inconscient qui a son histoire. Les différentes définitions (conceptuelles) de l'inconscient *avant Freud* sont strictement incompatibles avec la découverte freudienne. Lacan le martèle dans « Position de l'inconscient » (1960-1964, *Écrits*, p. 830-31) : « Dire que l'inconscient pour Freud *n'est pas* ce qu'on appelle ainsi ailleurs, n'y ajouterait que peu, si l'on n'entendait pas ce que nous voulons dire : que l'inconscient d'avant Freud *n'est pas* purement et simplement. » L'inconscient avant Freud – défini, selon les auteurs, comme « inconscient de la sensation », « inconscient d'automatisme », « co-conscient », « émergences idéiques d'une activité latente », « télépathie », « fonds acquis, voire intégré, de la mémoire », « passionnel qui nous dépasse », « héréditaire des dons naturels », « inconscient rationnel », « inconscient métaphysique », etc. – « n'est rien de plus consistant que cet in-noir, soit l'ensemble de ce qu'on ordonnerait aux sens divers du mot noir ». Bref, entre les définitions de l'inconscient avant Freud et l'invention qu'il construit, rien de commun !

Mais que découvre-t-il l'obligeant à cette invention ?

Pour qui veut répondre à cette question, tout à la fois clinique et épistémologique, la lecture de concert de deux ouvrages est indispensable. *L'interprétation du rêve* où le rêve est défini comme un *rébus* qu'il est possible de déchiffrer (comme Champollion arriva à déchiffrer les hiéroglyphes de l'ancienne Égypte), et la *Correspondance Freud/Fliess* qui s'étend de 1887 à 1904 et dont la version non caviardée est désormais accessible. Nombreuses sont les lettres où Freud dit à son ami, otorhinolaryngologiste berlinois, placé transférentiellement en position de sujet supposé savoir, que l'inconscient, le sien, l'agite et l'épuise non sans souffrance. Le 1-5-1898 : « Tu vas me trouver un peu insupportable, je suis complètement dans le rêve et complètement stupide à son sujet. » Le 3-1-1899 : « Maintenant regarde ce qui se passe. Je vis ici, l'esprit chagrin et dans l'obscurité, jusqu'à ce que tu arrives ; je dis ce que j'ai sur le cœur, j'allume ma lumière vacillante à la tienne qui est tranquille, je me sens bien à nouveau ». Le 9-10-1899, Freud noue l'écriture du livre à son état psychique : « Imagine-toi que je suis poussé par d'obscures puissances intérieures à la lecture d'écrits psychologiques et que je m'y retrouve bien mieux qu'avant. [...] D'ailleurs mon humeur continue de se maintenir. Avoir écrit cela en toutes lettres dans le livre des rêves doit m'avoir fait du bien. » Le 10-7-1900 : « Je suis totalement épuisé par le travail et tout ce qui s'y rattache, ce qui y est en germe, ce qu'il a d'attirant et de menaçant. [...] Concernant les grands problèmes, rien n'est encore décidé. Tout fluctue et s'assombrit, un enfer intellectuel, une strate derrière l'autre ; dans le noyau le plus obscur se distinguent les contours de Lucifer-Amor. »

Qu'allons-nous découvrir dans ces lectures croisées ? Comment une invention se crée-t-elle pas sans le corps de celui qui s'y attelle ? La conséquence de ce nouage a un nom : c'est la naissance de la psychanalyse !